

TEMPL^{UX}



infos ==

Fête
du printemps
à l'école
le 2 avril

Spectacles, jeux, activités créatives, venez profiter nombreux des diverses activités gratuites organisées à l'école le samedi 2 avril à partir de 14 h ! Tout sera mis en place pour que les enfants et les parents passent un moment agréable. Nous vous raconterons le mois prochain comment s'est déroulé cet après-midi récréatif...



L'école collecte des livres (voir page 19)

journée alsacienne
3 AVRIL A MIDI



DIMANCHE DE PÂQUES
24 AVRIL A 11H15
CHASSE AUX ŒUFS
à la plaine de sports

Invitation à tous les enfants jusque 12 ans

La vie paroissiale en avril



Dimanche 3 avril: messe à 10 heures

Intentions: les familles François-Michel, Denet-François et Feller-Hubert - la famille Dury-Pierre - les familles Thonet, Dejardin, Wième et Neu - la famille Henkinet-Differding - la famille Poncin - Hilaire Delvaux, Emile Hypacie et Jeanne Decoux - Ernest Bournonville et Marie Marloye.

Dimanche 10 avril: messe à 10 heures

Intentions: la famille Delvaux-Horion - Jules Leurquin, Rosa Fontaine, Emile Mathieu et Zoé Hanot - Renée Plateau - Odette Lemineur, les familles Lemineur-Guyette, Malotaux et Booms - la famille Poncin - Ernest Bournonville, Marie Marloye, Hubert Grégoire et Elise Bournonville - René Marchal, Georges Serwy, Germaine et Nicolas Materne, Léonie Vandeloise, Victor Materne et Hortense Gérard.

Dimanche 17 avril: messe à 10 heures

Intentions: Clément Engelinus et la famille - Paul Delrée et Flora Ressor - Albert Rouart et Marie-Louise Collignon - Alphonse, Joseph et Arthur Dallemagne, Esther Delvaux et Marie Thirifay - André et Léon Boseret, Odile Pinchart et Joseph Ripet - Anne-Marie et Madeleine Allard - Fulvie Delvaux.

Jeudi saint et vendredi saint: offices à 19 heures

Samedi Saint: office à 19 heures

Dimanche 24 avril: Pâques - messe à 10 heures

Intentions: les familles Filée-Baillien et Malek-Mansour-Mahmoudi - les familles Piret-Bilande et Rolain-Alvarez - Emile et Joséphine Derèze-Dujardin et la famille - Jules Bernard, Marie-Thérèse Paquet et Caroline Bernard - Hilaire, Anne-Marie et Philippe Delvaux - Marie Feraille et ses enfants - Myriam Strépenne - Elise Paquet.

Dimanche 1^{er} mai: profession de foi - messe à 10 heures

Intentions: Berthe Baillien - Paul Gilis - René Dethy, Jeanne Defense et Bertha Dethy - les familles Bodson-Léonard et Delvaux-Lotin - Emile Delvaux, Nelly Grognet et les familles Delvaux-Grognet - la famille Henkinet-Differding - les familles Thonet, Dejardin, Wième et Neu.



P.F. et funérarium
Pol-Emile **BODSON** à BOUGE, rue de Sardanson, 64
Une entreprise familiale à votre service
www.funeraillles-bodson.be **081/20 19 90**

samedi 2 avril :

Fête du printemps à l'école communale et dans son parc
 ◆ p. 1

dimanche 3 avril :

journée alsacienne - tous les renseignements dans
Temploux Infos de mars 2011

dimanche 24 avril :

chasse aux œufs organisée par la
Brocante de Temploux ◆ p. 1

R.F.C. Temploux en div. 3A

3 avril (15 h.): Evelette-Jallet - RCFT
 10 avril (15 h.): RFCT - Hemptinne
 17 avril (15 h.): Jambes - RFCT
 24 avril (15 h.): Emines - RFCT
 1^{er} mai (15 h.): RFCT - Bonneville

R.F.C. Temploux en div. 4A

3 avril (15 h.): RCFT - Wépion B
 10 avril (15 h.): Jambes B - RFCT
 17 avril (15 h.): RFCT - Rhisnes B

ramassage PMC:

jeudis 7 et 21 avril

ramassage papiers:

mardis 12 et 26 avril

SCOLARITE REUSSIE

Enseignante primaire expérimentée encadre enfants en difficultés

Cours: français, mathématique, méthode de travail, aide aux devoirs.

Apprentissage individualisé et traditionnel, lecture et orthographe.

ALPHABETISATION

initiation et maîtrise de la langue française: adultes et enfants (cycle de 10 leçons).

Contact: 081/56.76.61 ou 0475/41.03.65

ENTREPRISE PARCS & JARDINS

**Rémy
 REMACLE**

**chaussée de Nivelles, 212
 Suarlée**

tél. et fax **081 / 56.81.01**

gsm **0475 / 58.71.57**

remacle@tvccable.net.be

www.remyremacle.be



**Pour la conception,
 la réalisation et l'entretien
 de tous vos
 aménagements extérieurs**

*abattages, élagages dangereux,
 tailles, terrassements, bordures,
 allées, pavage & rognage,
 semis pelouse, tonte,
 plantations, scarification,
 vente et pose de clôtures,
 plans d'eau en polyester,
 location de compresseurs
 et sablage*

DEVIS GRATUIT

En flânant dans le vieux Temploux

La rue Saint-Fargeau (a)



Dans l'Atlas des chemins vicinaux (1844), le *grand chemin du village* ou *chemin de Soye* allait de Temploux à Soye. Il démarrait de la *chaussée de Nivelles* par la *rue Commandant Materne*, la *rue Saint-Fargeau*, la *rue Maniette*, la *rue de la vannerie* et la *rue Roger Clément*. Le lieudit *Village* a fait place à la fin du 19^e siècle au *Village près de l'église* ou *Village près du Pavé*. Vers 1935, c'était la *rue du tram*.

C'est le 17 juillet 1960, que la *rue Saint-Fargeau-Ponthierry* a été inaugurée. Ce week-end-là avaient lieu les retrouvailles des deux communes liées d'amitié depuis deux ans seulement et le programme était chargé: fancy-fair, manifestation d'hommage aux religieuses de l'hospice et inauguration d'une autre rue: la rue Arsène Grosjean.

Le 11 juin 1961, la *place de Temploux* était inaugurée à Saint-Fargeau par Monsieur Madelin et Paul Gilis, premier échevin en l'absence de Monsieur Filée qui n'avait pas pu faire le déplacement pour cause de maladie.



Jacques Madelin, le maire de Saint-Fargeau (à gauche) et Emile Filée, le bourgmestre de Temploux (à droite) inaugurent la *rue Saint-Fargeau-Ponthierry*.



1 et 3

Il y avait déjà une longue maison à cet endroit en 1770 qui couvrait les numéros 1, 3, 5 et 7 actuels. Au début du 19^e siècle, elle appartient à Nicolas Stiernon qui la vend vers 1845 au vicomte Charles Desmanet de Biesme, un rentier de Golzinne. Ce notable était une des plus grosses fortunes du département de Sambre-et-Meuse sous le Premier Empire. En 1866, la maison est vendue à Pierre-Désiré Lardinois et ensuite à sa sœur Marie-Thérèse qui a épousé Désiré Davreux, un négociant.

En 1881, la maison est séparée en deux habitations. Les numéros 1 et 3 actuels sont vendus en 1905 à Félix Duchemin et à son épouse Roselyne Arys. En 1940, la maison est presque entièrement démolie par les bombardements allemands. Elle sera reconstruite en 1951 en deux habitations séparées telles qu'elles apparaissent aujourd'hui ; les deux filles de Félix occuperont chacune une partie : Germaine et son mari Georges Debleecker et Georgina et son mari Maurice Moussebois.

On remarque sur le plan de la page précédente le *chemin du Baty Saint-Hubert* qui rejoignait la *rue Arsène Grosjean* à l'endroit où s'élevait la chapelle du Sacré-Cœur (aujourd'hui *La main*).

D'après Balnam, le site internet (www.balnam.be) consacré aux chemins et sentiers de la région namuroise, ce sentier n'aurait jamais été supprimé. Le fonds a été vendu mais le droit de passage existerait toujours.

Sachez encore qu'à la fin du 18^e siècle, cette rue pourtant proche de l'église était peu peuplée. Outre les fermes de la Tourette et de l'Escaille, il n'y avait que trois maisons, le numéro 1 sur le côté gauche en partant vers la chaussée et les numéros 6 et 18 sur le côté droit. Les maisons situées entre la *rue Commandant Materne* et la chaussée n'ont été construites qu'en 1959.



Félix Duchemin et Roselyne Arys lors de leurs noces d'or en août 1905.

Collection Pascal Rase



Avant la guerre, il y avait là une épicerie "l'abeille" tenue par des femmes de Spy qui louaient une partie de la maison à Félix Duchemin qui était bourellier¹. Suite aux bombardements de mai 1940, les sinistrés ont reçu des dommages de guerre. C'est ce qui a permis à Félix Duchemin de faire construire ces deux nouvelles maisons.

Georges Debleecker qui était flamand a été prisonnier de guerre. Au camp où il était prisonnier, on lui a dit un jour qu'il pouvait rentrer chez lui. Cette nouvelle était dramatique pour tous ses compagnons qui allaient perdre leur adjudant. Il a refusé de rentrer pour rester avec ses hommes, ce qui avoua-t-il par la suite, n'a pas été sans effet néfaste pour son ménage².



Sur cette photo datant probablement du tout début du 20^e siècle, on distingue à droite la maison (actuellement le nos 1 et 3) dont nous venons de parler. A l'extrême droite, on distingue le boulanger Henri Duchemin.

Collection Marie-Claire Jacques



5 et 7

En 1881, lorsque la maison est séparée en deux habitations, cette partie-ci est vendue en 1905 à Edmond Hannot, un peintre. En 1922, Francine Hanot en devient propriétaire avec son mari Alfred-Edouard Dubois³, facteur des postes. En 1929, c'est Fernand Thonet et son épouse Judith Dejardin qui l'achètent. En 1965, Judith et ses deux filles Marcelle et Michèle en étaient toujours propriétaires.

- 1) Le bourellier (li gorlî en wallon) travaille la bourre et le cuir découpe, oint, coud les pièces du harnachement du bétail : collier d'épaule, sangles, brides, courroie, selle. Il taille des ceintures. Il répareit tout, même les ballons de football.
- 2) Deux articles ont été consacrés à Georges Debleecker dans *Temploux Infos*. L'un sur sa captivité (n°99 en avril 1995) et l'autre à l'occasion de son centenaire (n° 112 en juin 1996).
- 3) Edouard Dubois, futur bourgmestre de Temploux est parti s'installer ensuite dans la *rue du hierdeau* (voir *Temploux Infos* n° 106 en décembre 1995).



Cette maison n'a pas été bombardée mais a quand même été endommagée lors des bombardements. Henri (dit Jean-Baptiste) Duchemin a loué cette maison et y tenait sa boulangerie avant d'acheter le n° 8 (en face) en 1901.

La famille Thonet n' a pas habité cette maison qui a donc été louée durant une longue période du siècle dernier. Pendant la guerre, Apolonie Wuieme, épouse Dejardin y tenait la poste jusqu'à l'arrivée de Joseph Dormal au début des années cinquante.



Cette photo a été prise probablement à la même époque que la précédente. On y voit sur la gauche le boulanger (avec le tablier), sa femme Marie Trefois (en foncé) tenant Marthe (née en 1901) par la main. A droite, on entrepose les pains dans la charrette pour la tournée.

Collection Marie-Claire Jacques



2 et 4

C'est en 1853 que la Commune de Temploux construit une école des filles à cet endroit. En 1863, un bâtiment est ajouté à l'arrière de la maison. Lorsque l'école déménage *rue Maniette*, cette maison est vendue en 1900 à Louis-Alexandre Emmanuel de Flawinne, il est l'époux de Marie-Françoise Hody. En 1921, c'est Jules Merveille, un boucher qui l'achète. Sa fille Juliette et son mari Adelin Henricot en deviennent propriétaires en 1937. En 1938, la maison est pratiquement reconstruite et séparée en deux habitations qui restent la propriété d'Adelin et de son épouse. Ils habitent la partie la plus proche de l'église et louent l'autre partie.



Adelin avait une formation de menuisier. C'est probablement la rencontre avec sa future épouse qui l'a incité à reprendre la boucherie de son beau-père. La boucherie était réputée. Adelin faisait son pâté et son boudin une fois par semaine et la tête pressée une fois par mois.

C'est manifestement son boudin qui est resté dans la mémoire de nombreux anciens qui se souviennent qu'ils allaient l'acheter encore chaud tous les mardis. Pendant la guerre, il y avait un abattoir à l'arrière dans les dépendances de la maison.

Bien qu'étant un des premiers Templouois à posséder une voiture dès avant 1940, Adelin faisait encore ses tournées en vélo (avec deux gros paniers) à Temploux et Suarlée dans les années soixante; le gens commandaient leur viande d'une semaine à l'autre. Chaque lundi, il allait en voiture passer ses commandes à l'abattoir de Namur. Sa femme lui reprochait parfois d'en revenir quelque peu éméché, il disait pourtant n'avoir bu qu'une dizaine de café mais sans préciser qu'ils étaient ...arrosés.

A une époque, il chantait le Minuit Chrétien en soliste. Un jour, le curé Dropsy lui interdit de le chanter (probablement parce qu'il ne souhaitait plus entendre ce chant lors de la messe de minuit); sur ce, Adelin n'est plus jamais allé à la messe.



Devant la boucherie, debout à gauche, Adelin et sa fille Julie Henricot. Debout à droite, Juliette Merveille et Arthur Chavée, le mari de Julie et futur bourgmestre de Spy. Assis en bas, de gauche à droite, Robert Detry et son épouse Lucienne Henricot, la fille aînée (la troisième personne est inconnue) et enfin, assise plus haut, la fille cadette Alberte Henricot qui épousera Joseph Jacques.

Collection Pascal Rase



Déjà avant la guerre, il y avait au n°4, un marchand de souliers, Joseph Calomme. Il vendait et réparait les chaussures qui étaient très solides et parfois un peu dures ; on raconte que Joseph Demarcin avait dû laisser tremper ses nouvelles chaussures dans un seau durant plusieurs jours pour assouplir le cuir. Des anciens se souviennent d'un personnage énigmatique et solitaire, Nestor Lamboray, marchand de souliers lui aussi (mais les souvenirs étant confus, il se peut que Lamboray et Calomme soient le même personnage). Il partait à vélo jusqu'au-delà de Namur avec de gros sacs pour vendre des pantoufles.



6

Il y avait déjà une maison à cet endroit en 1770. Vers 1836, elle appartient à Jeanne Misson, la veuve de Pierre Martin. En 1852, leur fille Henriette devient propriétaire ; elle a épousé Louis Delleuze avec qui elle aura dix enfants. En 1880, la maison passe à Octavie Delleuze, une de leurs deux filles qui a épousé François Renard. Ils reconstruiront cette maison et la vendront en 1919 à Valère Bryne, époux de Marie-Augustine Lefert et c'est en 1955 qu'elle deviendra la propriété de Robert Deglume.



Paul Lefert, dont nous parlerons dans un prochain chapitre, a habité cette maison avant la guerre. Fin des années quarante, Josée Jacques et Désiré Delvaux y ont habité lorsqu'ils se sont mariés. Ils ont pris avec eux Caroline Jeanmart, la maman de Josée. Veuve à 47 ans, elle a élevé ses six enfants à Soye (Jodion); Désiré et Josée ont voulu acheter cette maison à plusieurs reprises sans succès, c'est pourquoi ils ont acquis le numéro 9 de la même rue en 1946. Ici déjà, Josée avait un petit magasin de quincaillerie et Désiré, un petit atelier à l'arrière. Pendant la guerre, deux Allemands sont arrivés un dimanche matin pour emmener Désiré qui ne s'était pas présenté lorsqu'on l'appelait pour aller travailler en Allemagne. Il s'est caché dans la grange mais a fait tomber un morceau de bois; il a été pris et envoyé en Allemagne.



Devant le n°6, on reconnaît Caroline Jeanmart (la dame assise sur une chaise avec une robe foncée) et debout à partir de la gauche, quatre de ses enfants, Josée, Blanche, Armand et Joseph Jacques.

Collection Pascal Rase



Robert Deglume était marchand de charbon. Le dimanche, il installait des bancs dans son camion à gazogène et faisait les trajets pour conduire les footballeurs (avec autorisation du ministère) et les enfants de chœur. Il lui est arrivé de faire un transport d'armes pendant la guerre dans le cadre de la résistance et des transports de prunes lorsque les Flamands ne prenaient plus la peine de venir les chercher sur place.



8

C'est en 1848 que le forgeron Jacques Thirifay construit cette maison. Il la vend en 1869 à son fils Ambroise, maréchal-ferrant qui a épousé Pauline Fecherolle. En 1887, c'est Désiré Delleuze peintre en bâtiment et un des dix enfants de Louis (voir maison n°6) qui l'achète. Il la revendra en 1902 à Henri Duchemin et à son épouse Marie Trefois. La maison passera en 1947 à leur fille Marthe qui a épousé Paul Lombet et ensuite à leur fils Paul qui a épousé Marie-Claire Jacques.



Comme indiqué ci-avant, c'est donc en 1901 que Henri (dit Jean-Baptiste) Duchemin a acheté cette maison et y a installé sa boulangerie en 1902. La maison allait rester dans la famille durant 100 ans puisque Marie-Claire Jacques, l'épouse du petit-fils d'Henri a quitté la maison en 2001 et l'a vendue en 2002. Jean-Baptiste avait deux filles. Dans le courant des années vingt, elles se sont mariées et sont parties habiter ailleurs ; les parents ont fait de même et se sont installés à Saint-Marc. Durant 10 ans, la maison a été louée à deux femmes qui ont fait tourner la boulangerie. Lors de la crise des années trente, Paul Lombet qui avait épousé Marthe Duchemin, a perdu son emploi aux Comptes Chèques. Il a décidé de devenir boulanger et est venu s'installer dans cette maison avec Marthe en 1934.

La boulangerie a continué à bien marcher. La clientèle venait du village mais aussi de Suarlée, de Rhisnes et des Isnes. Régulièrement, les gens lui apportaient des fruits (parfois non dénoyautés venant de l'hospice) ou de la pâte et il cuisait les tartes (cela jusqu'en 1960). Ses cougnous étaient très appréciés. Il en faisait des milliers chaque année; des familles en commandaient plusieurs douzaines.

Traditionnellement, on commençait les cougnous à la fête de Ste-Wivinne. Ce jour-là, les femmes étaient de sortie. Après la messe, elles se réunissaient par groupe dans différents endroits pour boire leur(s)

verre(s) et manger le cougnou. Et c'est Paul qui ramenait dans sa camionnette (avec laquelle il faisait ses tournées) celles qui s'étaient réunies chez lui. Une année, il n'avait pas eu le temps de la nettoyer et les femmes ont rouspété parce qu'elle étaient assises dans la farine. « L'an qui vin, vos tirrez vo's plan » a dit Paul. L'année suivante, il a quand même dû en reconduire une en brouette, les autres suivaient à pied. Paul avait l'habitude de raccompagner ces dames ; une autre fois, il a aidé une personne (au chapeau de travers) à rentrer chez elle après un enterrement ; cette femme qui ne sortait jamais était restée en route... La boulangerie et le magasin étaient tenus par son épouse Marthe.

Comme dans de nombreuses maisons, il y avait un café à l'arrière où, notamment, on repassait du football.

Jean Lombet qui a été le gardien de but de l'équipe de football (voir page 12) a ensuite repris la boulangerie.



Paul Lombet
Collection Pascal Rase

Suite p. 12 ►►

4 SAISONS BRASSERIE - RESTAURANT

Chaussée de Nivelles, 300
5020 Temploux
Tél. 081/811.922 Fax 081/633.622



Les **22, 23, 24 & 25 avril**,
à l'occasion des fêtes de Pâques,
le 4 SAISONS fait peau neuve
et devient le **4 en 1**

4 raisons de nous rendre visite :

✿ **fleuriste** 🍷 **restaurant**
✿ **pépinière** 🍷 **vinothèque**



En attendant, à partir du 1^{er} avril, vous pouvez venir vous restaurer. Le restaurant renouvelle sa carte et y ajoute la petite restauration, des plats spécialement prévus pour les enfants, des fondues vinicoles sans oublier des suggestions renouvelées tous les 15 jours.

Promo du mois d'avril.
Pour toute réservation de fondue
vinicole; poisson ou viande:
un verre de vin offert





Vers 1950. Debout, de gauche à droite: Louis Massart, Jean Charlier, Zizi Horley, (inconnu), Joseph Feller, Georges Goosens, Jean Lombet (le gardien de but), André Gouy et Gaston Van Hoorenbeek. Accroupis: René Trefois, Albert Dethy, Léopold Leitz, Georges Barré, Marc Trefois et Gaston Deglume. Collection Pascal Rasse

Merci à l'équipe des anciens qui nous ont apportés leurs souvenirs et leurs anecdotes: René Clairembourg, Julien Cornet, Elise Dethy, Louis Massart, Joseph Rosar, Pol Sellier et Léon Virlée. Un merci tout particulier à Marie-Claire Jacques et à Philippe Jacques pour le présent chapitre.

Michel Poulain

Jean-Marie Allard

Intéressée par la mode ?

Envie d'une activité principale
ou complémentaire passionnante ?

Nous recherchons des conseillères de mode
en **bijoux, lingerie** ou **prêt-à-porter**.

Commissions importantes,
nombreux avantages et horaires à la carte !

Intéressée ? Contactez Bénédicte Allard
au 0472/39.04.09 ou par mail benedicte.allard@envie.lu



Charlott' lingerie
les dessous chics qui nous rassemblent.





4 SAISONS

CHÉE DE NIVELLES, 298A - 300 À TEMPLOUX
081 / 811.922

OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI DE 9 H. A 18 H.
LE DIMANCHE DE 9 H.30 A 13 H. - FERMÉ LE MARDI

- ☘ **PRIMEVÈRES, PENSÉES**
- 🌹 **PLANTES VIVACES**
- 🌳 **ARBUSTES,
BUIS, ROSIERS**
- 🌿 **ENGRAIS, TERREAUX,
SEMENCES**
- 🌹 **FLEURS COUPÉES**
- ☘ **PLANTES VERTES,
ORCHIDÉES, ETC.**



Tu aimes le sport,
Le tennis te tente,
Tu aimerais jouer
avec tes copains,
Tu as entre 9 et 16 ans,
Alors rejoins-nous au
Tennis Club de Temploux.

Nous organisons pendant les vacances de Pâques
Un stage du lundi 18 au vendredi 22 avril.

Envie d'en savoir plus, demande à tes parents de nous contacter
Vincent Renaux : gsm : 0473/89 48.45 e-mail : renaux@temploux.be
Laurent Craps : gsm : 0498/97.51.45 e-mail : laurentcraps@hotmail.com



Le point en mars

Contrairement aux juniors, les résultats des 2 équipes seniors, en P3 et P4 ne prêtent pas à sourire. Dans ce cas, les critiques sont souvent dirigées vers les choix du comité et/ou de l'entraîneur. Et pourtant, il me semble que cette fois, l'explication est ailleurs et en 2 points.

En tout premier lieu, ce qui marque les membres du comité, ce sont les nombreuses défections. Rien que pour la P3, ce n'est pas moins de 10 joueurs qui ont jeté le gant dont 2 seuls sont justifiés par de graves blessures. Les autres ayant purement et simplement décidé d'abandonner leurs coéquipiers à leur sort.

Tout aussi interpellant et, loin de vouloir jouer les calimeros, 6 matchs ont été faussés par des décisions arbitrales qui, comme par hasard, l'ont été en notre défaveur. Contre Gelbressée (1 carte rouge injustifiée), contre Emines (1 pénalty non sifflé), à Sauvenière (1 pénalty imaginaire), à Hemptinne (1 but sur hors jeu), à St-Germain (2 buts non valables) et le meilleur pour la fin, à Gesves (1 pénalty à la 91 ème sur 1 tacle parfait que reconnaît ensuite l'arbitre !!!) nous ont coûté près de 10 points !!

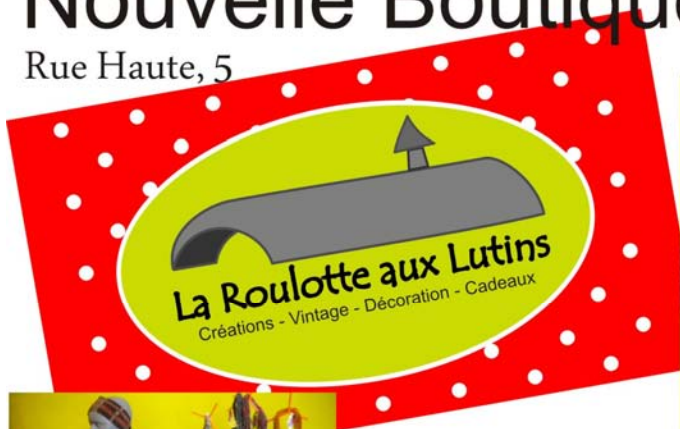
Evidemment ceci n'explique pas quelques sévères défaites mais le championnat n'est pas terminé et les rescapés (!) doivent se serrer les coudes et espérer de ne plus avoir de malchance, Le sauvetage sera peut-être leur récompense.

Quant à la P4, malgré un effectif bien fourni, ils sont obligés d'être aidés chaque semaine par les juniors pour présenter une équipe complète. Quand on disait que l'explication était ailleurs !

Jean-Marie Desmet

Nouvelle Boutique à Spy

Rue Haute, 5



Boutique en ligne: laroulotteauxlutins.be

horaires: lun-mar: 13H30/18H

jeu-sam: 10H/18h



Catherine Brunatto
ARCHITECTE PAYSAGISTE



www.catherinebrunatto.be
info@catherinebrunatto.be

Rue Bout du Village 69 Temploux
081 / 56 99 37 0476 / 96 39 96

ECHOS D'ECOLE

Les élèves de 1ère et 2ème : de bons piétons !

La police de Namur est venue apprendre à nos enfants à être de bons piétons responsables. Tous habillés de gilets fluorescents, ils se sont proménés dans les rues du village. Ils ont appris qu'il ne fallait pas marcher sur le bord du trottoir mais le plus loin de la route possible. Les policiers leur ont expliqué qu'il ne fallait jamais jouer sur les parkings et se cacher derrière les voitures car en reculant, elles pouvaient les renverser. Ils ont également montré aux élèves où et comment traverser convenablement une rue. Les enfants ont beaucoup aimé et ont bien retenu la leçon !



Mots d'enfant

Romain, 7 ans, « Dis Romain, ces chaussures dans le sac ce sont des chaussures brouillons ? » Il répond : « Pourquoi, tu trouves que cela ressemble à du papier ou un cahier ? »

Louis, 3 ans, prépare un gâteau au chocolat avec sa mamy. Il l'aide pour battre les blancs en neige. Quand l'opération est terminée, il s'écrie : « Voilà, on les a déguisés en neige ! »

Camille, 4 ans et demi, raconte à ses parents que les élèves de Mme Catherine n'ont pas fait la promenade avec eux : « Ben non, il était à la chaise musicale... euh non à la musique médicale, je crois ! »

Tom (6 ans) et **Lucie** (8 ans) regardent un livre sur les planètes du système solaire. Tom demande : "Quelle est la plus grosse planète?" Lucie répond: "Jupiler!"

Eric Balfroid

ARTISAN FERRONNIER

Grilles - Portails

Garde-corps

Restauration



Pergolas

Arceaux

Automatisation

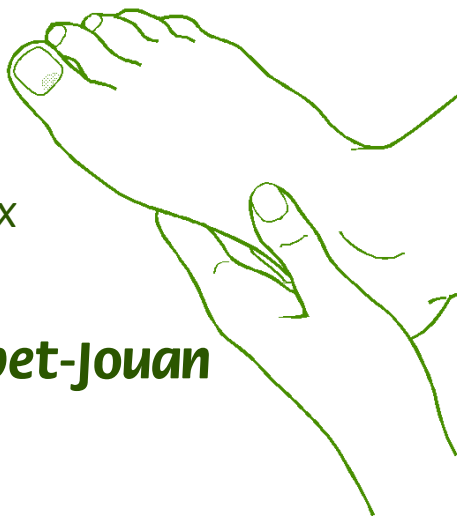
Rue Bout du Village 69
5020 TEMPLOUX

081/56.99.37

0479/48.34.00

Pédicure médicale

- Infirmière de formation
- se rend à domicile
- dans les maisons de repos et les hôpitaux
- carte de fidélité



Marie-Christine Ripet-Jouan

gsm: 0496/694.307

tél./fax: 081/58 29 19

Le livre du mois

L'OMBRE DE TON SOURIRE - Maggy Higgins Clark

Ed. Albin Michel - 2010 - 416 p.

Le fait est assez rare de présenter un roman policier, car le risque est grand d'en dire trop et ainsi émousser le plaisir de la découverte du lecteur. On ne présente plus M.H. Clark, la reine du genre avec à son actif plus de quarante romans.

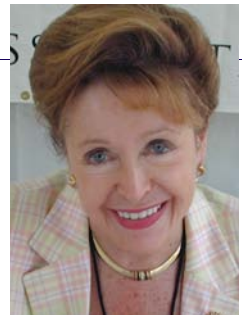
C'est un suspense qui entrelace science, foi et surtout quête d'identité. Olivia Morrow sait sa fin proche, les médecins lui ont donné tout au plus 15 jours à vivre. C'est peut-être pour elle l'heure de révéler le terrible secret qu'elle seule détient. Qui en effet pourrait soupçonner sa cousine Catherine, une nonne en voie de béatification d'avoir eu un enfant à 17 ans et de l'avoir abandonné en le confiant à des parents de la mère supérieure du couvent.

Cette petite fille de Catherine et d'Alexandre Gannon est héritière de l'immense fortune du fondateur de l'empire industriel fondé par Alexander qui ne s'est jamais marié. Actuellement ce sont ses deux neveux Greg et Peter qui gèrent la fortune et les biens légués « à ma descendance directe » et cette fois Olivia a décidé de parler et de rompre le serment fait à sa cousine et demande à Monica - dont le nom de famille correspond à celui cité dans le dossier Catherine - de venir la rejoindre. Une date est fixée, le lendemain du message téléphonique, le soir. A son arrivée, elle découvre Olivia morte. On appelle son docteur traitant Clay Hadley, qui déclare l'avoir visitée « hier elle était toujours en vie ». Il ne paraît pas étonné, par contre, Monica, en dehors de sa déception, ressent quelque chose d'anormal, surtout quand elle apprend que le docteur est en même temps l'exécuteur testamentaire d'Olivia.

Pendant toutes ces années, la grande entreprise fondée par Alexandre Gannon est gérée par ses deux neveux Greg et Peter, en fait ce sont, chacun dans son genre, deux malfrats qui vivent dans le luxe et, pour couvrir leurs exactions, font des dons, créent des hôpitaux à renfort de publicité, ils sont donc considérés par le public comme deux personnalités remarquables. Si Monica ignore tout de sa situation puisque Olivia est morte avant de lui révéler le secret, d'autres savent.

Les ennuis vont commencer pour Monica, une surveillance continue et, un jour, en attendant le bus, un remous et elle est projetée sur la route alors qu'un bus survient, elle est blessée légèrement ayant évité le contact avec le bus, mais en se relevant, une dame lui dit « Madame, quelqu'un vous a poussée ».

Dès ce moment nous allons assister à un remarquable travail de la police, la recherche de la personne qui a poussé Monica, les agissements des neveux, la surveillance du Docteur Clay Hadley. On se passionne pour cette longue enquête qui va aboutir à des révélations surprenantes. Pendant ce temps, Monica se dévoue à l'hôpital où ses qualités de pédiatre sont unanimement reconnues. Elle s'est attachée spécialement à la petite Sally née de père inconnu et dont la mère ne se préoccupe guère. Mais un fait important va l'occuper, la béatification de Sœur Catherine, qui a créé des hôpitaux, soigné de nombreux malades, un travail et un dévouement remarquable. Un fait important, c'est que la mort dans l'âme, Monica a dû appeler les parents et leur dire « Votre fils est atteint d'une tumeur cérébrale sans guérison : la maman avait répliqué « je vais entamer une neuvaine à sœur Catherine et il guérira ». Ce qui est arrivé, Monica, son ami le docteur Ryan ont dû à leur grand étonnement constater que l'enfant était miraculeusement guéri. Ils ont témoigné au procès de béatification. Entretemps la police a arrêté plusieurs personnes, mais je vous laisse le plaisir de les découvrir...ainsi qu'un certain dossier Catherine... Sally a été confiée à l'épouse du père biologique. Gros chagrin pour Monica qui s'était attachée à l'enfant... mais un bras s'est posé sur l'épaule de Monica « Ne sois pas triste, un de ces jours, tu en auras un à toi ».



Louis Massart



L'école collecte des livres

Les enseignants souhaiteraient vraiment mettre en place une bibliothèque pour l'école. Pour cela, nous faisons appel à vous ! Nous comptons sur vous pour apporter vos livres pour enfants, dictionnaires de langue française, atlas, livres documentaires et découvertes, livres d'histoire, de géographie et de sciences, romans, B.D., livres de lecture, histoires pour enfants, etc.

Pour ce faire, vous pouvez les apporter chez Madame Audrey en primaire, chez Madame Bernadette en maternelle ou chez Fabienne Boisset, 13 chemin des Merisiers à Temploux (0478/346766).

Temploux
Salle Saint-Hilaire
vendredi **24 juin**
De 14H30 à 18H.



Denys Gigot
du bon musette et
des airs entraînants



Réservations

à partir du 26 avril
Participation: 5 €
(entrée, tarte + café
et deux boissons)
à verser sur
le compte
BE06 7512 0505 6222
de *Seniors Temploux*
Tél. 0475 / 54 82 80

2,00% + 0,50%

pour de nouveaux versements
à partir de 15.000 euros



compte d'épargne
I-Plus Welcome

optez pour
un rendement au top

Vous bénéficiez d'un **taux de base de 2%** sur base annuelle, garanti pendant 6 mois + une **prime de fidélité** légalement garantie de **0,50%** sur base annuelle. **Offre temporaire soumise à conditions entre le 1^{er} mars 2011 et le 30 avril 2011**, sauf clôture anticipée.

Infos et document d'information dans ce bureau ou sur www.axa.be

Bureau REMACLE R.

agent Axa Banque no cash

Rue Carrière Garot, 15 à Temploux

081/56 69 86 ou 081/56 77 19

rudi.remacle@portima.be

Ouvert du lundi
au vendredi
de 9h à 12h30
et de 15h à 18h.
Fermé le mercredi et
le vendredi matin

réinventons /
le compte d'épargne

